

III Carême 2025 - Luc 12 / 13 à 34 (autre lecture : Jérémie 2, 4 à 13)

### **Thésauriser pour soi-même ou s'enrichir auprès de Dieu**

Le temps de Carême est l'occasion **d'un retour sur soi, sur ce qui est important dans nos vies**, sur nos priorités, non dans une perspective culpabilisatrice, mais pour nous permettre **de nous libérer, de nous alléger, en vue d'une vie plus heureuse**. Les textes de ce matin peuvent nous aider dans cette introspection : « **Sur quoi est-ce que je bâtis ma vie** » ? Ou comme le dit de manière très solennelle le catéchisme de Heidelberg : « **Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort ?** » Nous avons entendu dans le livre de Jérémie la lamentation de Dieu au sujet de son peuple : « **Ils m'abandonnent, moi la Source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau.** » Quelles sont ces citernes fissurées que nous creusons pour étancher notre soif de sécurité, de bonheur et qui risquent fort de nous décevoir ? C'est en fait toute la question de ce que la Bible nomme « **l'idolâtrie** », le fait **de placer sa confiance dans des réalités humaines, terrestres, illusoire au lieu de placer son unique assurance en Dieu**. Comme le dit encore Dieu par la bouche du prophète : « **Ils courent après des riens et les voilà réduits à rien** »...

La parabole du riche insensé nous aide à **démonter le mécanisme de l'idolâtrie** qui ne peut que nous décevoir et nous tromper pour nous **reconduire à la « Source d'eau vive » qui seule peut étancher notre soif de vrai bonheur**. Jésus prend l'exemple de la richesse, et c'est vrai que l'argent est une des idoles importantes encore aujourd'hui ! Mais on peut se choisir d'autres idoles : **le pouvoir – la reconnaissance des autres (si importante dans les réseaux sociaux) – le culte du corps et de la beauté – la nation – le travail** ...ou que sais-je encore, nous avons tant d'exemples autour de nous et dans l'actualité... mais à chaque fois le mécanisme est semblable : **transformer une réalité de ce monde (qui n'est pas mauvaise en soi !) en Absolu et faire alors dépendre toute sa vie de cette réalité**. Suivons donc Jésus dans ses mises en garde au sujet de l'argent.

Jésus ne nous en parle pas de manière moraliste, mais psychologique et spirituelle. Il ne cherche pas à nous condamner ou à nous culpabiliser, mais il ouvre **des voies** pour nous aider à nous **libérer** de cette **angoisse de manquer** ou de **cette soif insatiable d'accumuler** des biens matériels, par quoi nous cherchons à **assurer nos existences!** L'Evangile nous met en garde contre **l'argent trompeur** - c'est-à-dire qui trompe les espérances qu'on peut placer en lui - nous met en garde contre l'argent **idolâtré** - le Mammon - qui nous prend dans son piège et nous rend prisonnier- pour nous permettre de placer l'argent à sa juste place dans nos vies ! **Il ne condamne donc pas l'argent en soi, mais veut démasquer le ressort souvent caché derrière notre soif de posséder toujours plus:** l'Ancien Testament déjà met le doigt sur cette réalité : l'argent en hébreu se dit "**késèph**" et ce mot provient d'une racine qui veut dire : "**désirer- languir après qch**"- un lien est donc reconnu dans le vocabulaire déjà entre **l'argent et le monde sous-terrain des désirs** qui nous habitent ! L'argent n'est pas qch de neutre dont on peut disposer objectivement et librement, au contraire, c'est une réalité qui a à voir avec nos désirs les plus profonds, qch donc d'obscur et de souvent **irrationnel!**

C'est ce que nous montre la parabole du "**riche insensé**": Cette parabole est une belle analyse de ce mécanisme de cupidité ou d'avidité au sujet duquel Jésus met en garde ces disciples : "**Gardez-vous de toute avidité: ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens !**" Et pour illustrer cette mise en garde, il raconte l'histoire de ce riche paysan qui après une belle récolte, fait des tas de projets d'agrandissements de ses greniers, pour y mettre toutes ses réserves : sa vie semble alors être assurée pour de nombreuses années, préservée de tout souci et de toute angoisse ! Mais, et c'est la chute de la parabole, qui peut sembler brutale : Dieu intervient , pour lui dire que dans la nuit même sa vie sera enlevée...et qu'alors tous ces projets de sécurité, d'assurance, d'hédonisme insouciant vont s'effondrer.

il n'y a pas dans cette parabole de **condamnation des biens** en eux-mêmes : la bonne récolte peut être vue comme une **bénédiction du Dieu créateur**, qui donne aux hommes ce dont ils ont besoin

pour leur bonheur...Il n'y a dans cette parabole aucune trace de théologie **ascétique**- comme s'il fallait se retirer de tout plaisir, vivre une vie misérable, pour plaire à Dieu....Mais le problème est que cet homme riche, et en cela il est notre contemporain! **croit que sa vie est assurée par ses biens!** place dans sa fortune et son argent toute sa confiance, toute sa foi;

Et par là on voit que l'accumulation des biens cherche à répondre à une inquiétude profonde! Le désir du « **toujours plus** » est le signe de **la peur du lendemain, de la peur de manquer de qch, de l'angoisse de la précarité...**qui masque l'angoisse plus fondamentale de la mort ; l'homme riche de la parabole, mais encore une fois, en cela il est notre frère, croit se prémunir de toutes les incertitudes de la vie, de sa fragilité en accumulant des biens matériels...Et c'est bien en cela que l'argent est trompeur! qu'il se transforme **en idole consolatrice** face à notre peur du lendemain et de la mort, et alors Jésus met le doigt sur cette **fausseté** : au moment où le riche croyait pouvoir "se reposer" de ses inquiétudes et de ses soucis, où il semblait avoir triomphé et s'être assuré une vie garantie par ses biens....c'est à ce moment que Dieu lui redemande sa vie...montrant bien la vanité d'une vie uniquement basée sur l'accumulation des biens matériels!

Ce qui est frappant dans cette histoire, c'est que le riche insensé est **totalemtent seul!** Il est enfermé en lui-même. Quand il parle ce n'est qu'un monologue, où les autres sont absents ...et où Dieu est absent aussi! N'a-t-il donc pas de familles avec qui il pourrait profiter de cet argent, pas d'amis , ne voit-il pas la misère de certaines personnes à ses côtés? En fait, seul avec ses biens il est obnubilé par l'accumulation, **ce qui le ferme à toute relation avec autrui...**On voit très bien là l'image du fameux Picsou, enfermé dans sa chambre pleine d'or et pour qui seul cet or compte! C'est ce mécanisme de l'avidité ou de la cupidité conduisant à la solitude et à la tristesse qui est donc démonté par cette parabole de Jésus! Mais comment se libérer de ce mécanisme et de cette fausse assurance dans les biens matériels? Comment ne plus transformer l'argent en idole, qui nous assure faussement contre notre angoisse des lendemains et de la mort? **En quoi consiste la libération** dans cet exemple, puisque si Jésus raconte cette parabole, c'est bien pour que nous soyons libérés de cette avidité et de cette peur de manquer ?

C'est la suite du texte sur **les soucis , les inquiétudes, les angoisses...**qui donne la clé .... C'est là qu'intervient la libération : dans cette invitation qu'adresse Jésus à ces disciples de vivre **dans la confiance en un Dieu paternel, qui veut donner aux hommes ce qu'ils ont besoin pour leur bonheur...**Ce qui nous libère de notre solitude, c'est de nous reconnaître comme créature de Dieu et de vivre **alors dans la reconnaissance pour tous les dons reçus**. Dans cette confiance, les disciples n'ont pas besoin de chercher avidement à assurer leur vie dans les biens matériels, Ils peuvent ne pas se faire des soucis- mais le mot est plus fort en grec- on pourrait plutôt traduire par angoisses et être libérés pour la seule quête qui en vaille la peine: "**cherchez d'abord le Royaume...et toutes choses vous seront données en plus**"...Il y a là un total déplacement des perspectives, où l'argent est remis à sa juste place : **ni idolâtré-** pour se prémunir des angoisses du lendemain- ni **démonisés-**comme s'il était le Mal incarné- mais **placé dans l'horizon du Royaume**. L'homme n'est plus solitaire face à ses biens, dans une sorte de tête à tête où l'autre n'est plus vu et est exclu...mais dans la reconnaissance pour les dons qui viennent de Dieu, il peut **mettre ses biens au service d'autrui**, permettre que d'autres soient **associés à son bonheur et à sa prospérité**. Il peut ouvrir alors les yeux sur les besoins de ses frères et soeurs en humanité au lieu de rester replié sur lui-même! C'est bien le choix final de la parabole : **Ou thésauriser pour soi-même ou s'enrichir auprès de Dieu**

Encore une fois, il en va de même avec toutes les autres idoles que nous nous forçons ! Chaque fois que nous transformons une réalité de ce monde en Absolu auquel nous sacrifions toute notre vie, nous abandonnons la Source de vie et nous nous creusons des citernes fissurées, nous nous replions dans la solitude. Le Carême est un temps de conversion, pour nous permettre de changer d'orientation et de nous retourner vers Dieu qui veut nous assurer la « Vie en plénitude ». Michel Cornuz